

# Vers des systèmes alimentaires durables – Introduction de l'approche transformative de l'agroécologie



## Cahier d'exercices

---

## MENTIONS LÉGALES

**Publié par :**  
Deutsche Gesellschaft für  
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

**Sièges :**  
Bonn et Eschborn, Allemagne

Division Développement rural, économie agricole G500

Friedrich-Ebert-Allee 32 + 36  
53113 Bonn, Allemagne  
T +49 (0) 228 44 60 – 0  
F +49 (0) 228 44 60 – 17 66

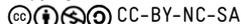
E [svle@giz.de](mailto:svle@giz.de)  
I [www.giz.de/en](http://www.giz.de/en)

**Auteurs :**  
Projet sectoriel « Développement rural » (SV LE): Dorothee Baum (GIZ), Elena Zoe Nicoletti (GIZ);  
Isabell Renner (external consultant), Birgit Kundermann (external consultant)

**Conception :**  
now [nau], conception communicative et visuelle, Frankfurt/Main »

**Crédits photographiques :**  
Titre et verso : © GIZ | Ritu Bhardwaj, p. 5 © GIZ | Thomas Imo, p. 15 © GIZ | Timveni Child and Youth  
Media

**Liens et renvois :**  
La responsabilité du contenu des sites Web externes indiqués dans cette publication relève toujours  
de leurs éditeurs respectifs. La GIZ décline toute responsabilité pour ce contenu.

**Copyright:**  
 CC-BY-NC-SA

La GIZ est responsable du contenu de la présente publication.

## CONTENU

<b>1. PRÉSENTATION DE LA FORMATION</b> .....	<b>4</b>
Objectifs.....	4
<b>2. SESSION A : INTRODUCTION À L'AGROÉCOLOGIE</b> .....	<b>6</b>
Exercice : Définitions.....	6
Exercice : Principes agroécologiques.....	7
Exercice : Niveaux de la transformation agroécologique.....	13
<b>3. SESSION B : ÉVALUATION DES INTERVENTIONS</b> .....	<b>18</b>
Exercice : Outil de critères agroécologiques (ACT).....	18
Exercice : Continuum d'intégration de l'agroécologie.....	21
<b>4. SESSION C : INTÉGRER LES APPROCHES AGROÉCOLOGIQUES</b> .....	<b>25</b>
Exercice : Idées pour renforcer l'agroécologie dans le projet.....	25
Exercice : La « message box ».....	27
Exercice : Communication réussie.....	28

# 1.

## PRÉSENTATION DE LA FORMATION

---

Les systèmes alimentaires et les systèmes de gestion durable des terres ont notamment pour but de garantir l'approvisionnement alimentaire d'une population mondiale en croissance permanente, de maintenir des écosystèmes sains et productifs, de limiter les risques climatiques et de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Au vu des enjeux sociaux, écologiques et économiques de plus en plus complexes auxquels la planète est confrontée, l'agroécologie (qui est à la fois une discipline scientifique, une pratique agricole et un mouvement sociopolitique) a évolué pour devenir une école de pensée qui joue un rôle important dans le débat scientifique et politique. Sans compter qu'il existe déjà de nombreuses solutions éprouvées et de multiples expériences dérivées de sa mise en œuvre pratique. C'est ainsi que l'agroécologie, si elle est appliquée correctement, pourrait favoriser la transformation socioécologique des systèmes alimentaires et des systèmes de gestion des terres.

Du point de vue des engagements internationaux, l'agroécologie contribue largement à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies, de l'Accord de Paris, de l'Agenda post-2020 de la Convention sur la diversité biologique (CDB) et de la Convention sur la lutte contre la désertification (CCD).

Mais, pour pouvoir exploiter pleinement ce potentiel, les acteurs chargés de la planification, de l'élaboration des politiques et de la mise en pratique ont besoin de comprendre parfaitement ce qu'est l'agroécologie et d'être aidés dans leur réflexion sur les options, les possibilités et les enjeux des futures possibilités de transformation agroécologique.

### Objectifs

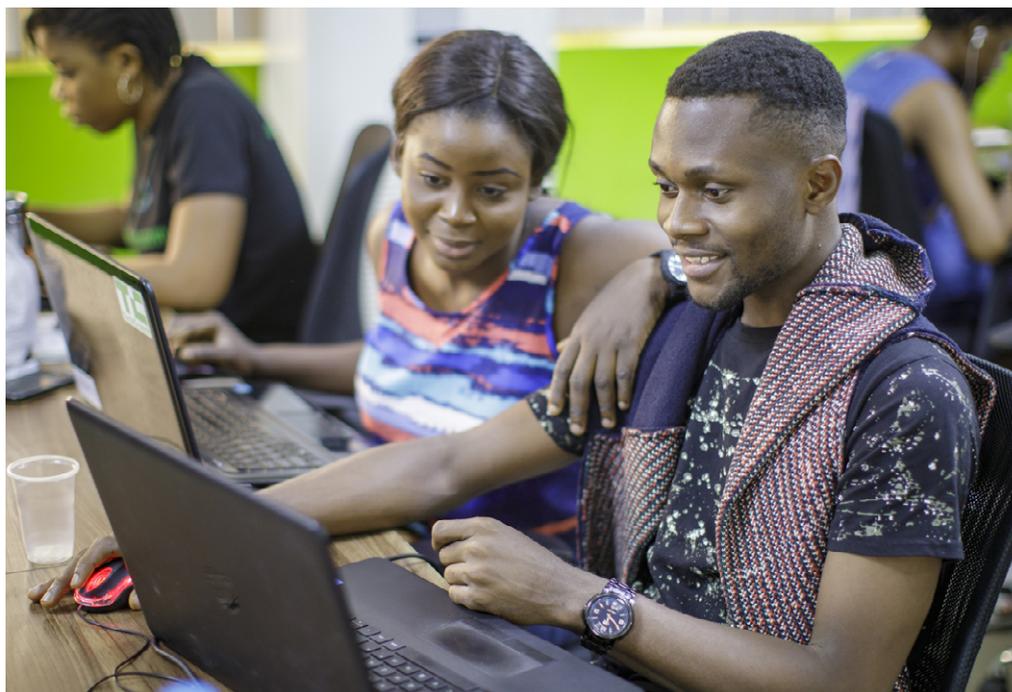
De manière générale, la formation a pour but de contribuer à :

- l'intégration du concept d'agroécologie dans les projets et programmes liés à l'agriculture, au développement rural et aux systèmes alimentaires ;
- la transformation agroécologique des systèmes alimentaires mondiaux.

Cette session est une introduction à l'agroécologie. Ses objectifs (d'apprentissage) sont les suivants :

- acquérir une connaissance de base des fondements théoriques de l'agroécologie (concepts et principes) ;

- découvrir les grandes lignes du débat actuel sur l'agroécologie et les systèmes alimentaires durables ;
- se familiariser avec les méthodes et les outils permettant de réfléchir au caractère agroécologique d'un projet ou d'une politique ;
- identifier des points d'entrée potentiels pour l'intégration des approches agroécologiques dans son propre environnement professionnel ;
- se préparer à discuter des concepts de l'agroécologie avec des partenaires et autres parties prenantes ;
- élargir son propre réseau de parties prenantes intéressées par l'agroécologie et se mettre en relation avec la communauté de la GIZ sur l'agroécologie.



# 2.

## SESSION A : INTRODUCTION À L'AGROÉCOLOGIE

### Exercice : Définitions

Au fil des années, le terme d'agroécologie a été adopté par une multitude d'acteurs du monde entier. Différentes parties prenantes soulignent différents aspects du concept et son interprétation varie selon la science, la pratique, le mouvement ou une combinaison des trois.



#### VOTRE TÂCHE :

Étudiez les différentes explications de l'agroécologie et discutez avec vos pairs de celle que vous préférez et pourquoi.

Après ce travail de groupe, soyez prêt à partager oralement les résultats de votre discussion en session plénière.



#### DURÉE :

environ 15 minutes

#### L'agroécologie...

1. ... est une approche de l'agriculture qui considère les zones agricoles comme des écosystèmes et qui se préoccupe de l'impact écologique des pratiques agricoles.
2. ... est basée sur des processus humains de transition vers des systèmes agricoles et alimentaires autonomes, résilients et durables. Les approches qui mènent à cette transition émergent des contextes locaux, partent de la base, sont holistiques et contribuent à l'autonomisation, à la souveraineté alimentaire et au droit à l'alimentation.
3. ... est une approche intégrée qui applique concomitamment des notions et des principes écologiques et sociaux à la conception et à la gestion des systèmes alimentaires et agricoles. Elle vise à optimiser les interactions entre les végétaux, les animaux, les humains et l'environnement, sans oublier les aspects sociaux dont il convient de tenir compte pour qu'un système alimentaire soit durable et équitable.
4. ... est l'étude de la relation entre cultures agricoles et environnement.
5. ... englobe une série de principes et de techniques destinés à améliorer la durabilité d'un système agricole, un mouvement qui s'efforce de trouver de nouvelles méthodes de production alimentaire et une science qui étudie différents moyens de transformer le système alimentaire existant en l'adaptant à l'évolution de l'environnement.

## Exercice : Principes agroécologiques



### VOTRE TÂCHE :

Maintenant que nous avons présenté les principes, nous allons les étudier plus en détail. Dans un exercice organisé sous forme de « stations », vous allez discuter avec vos pairs de votre compréhension des différents principes, échanger à propos d'exemples visant à appliquer ces principes et parler de ce qui vous semble facile ou difficile. Après chaque « station », vous vous déplacerez en cercle vers la station suivante et vous recommencerez.

1. Chaque groupe doit commencer par discuter de sa compréhension des principes concernés.
2. Après la discussion générale, vous pouvez fournir des exemples d'actions possibles pour chacun des principes.
3. Discutez de ce qui, selon vous, risque d'être facile ou difficile.
4. Ajoutez d'éventuels autres commentaires ou suggestions.



### DURÉE :

environ 45 minutes

Figure 1: Les 13 principes de l'agroécologie avec principes opérationnelles simplifiés (adopté du HLPE, 2019)

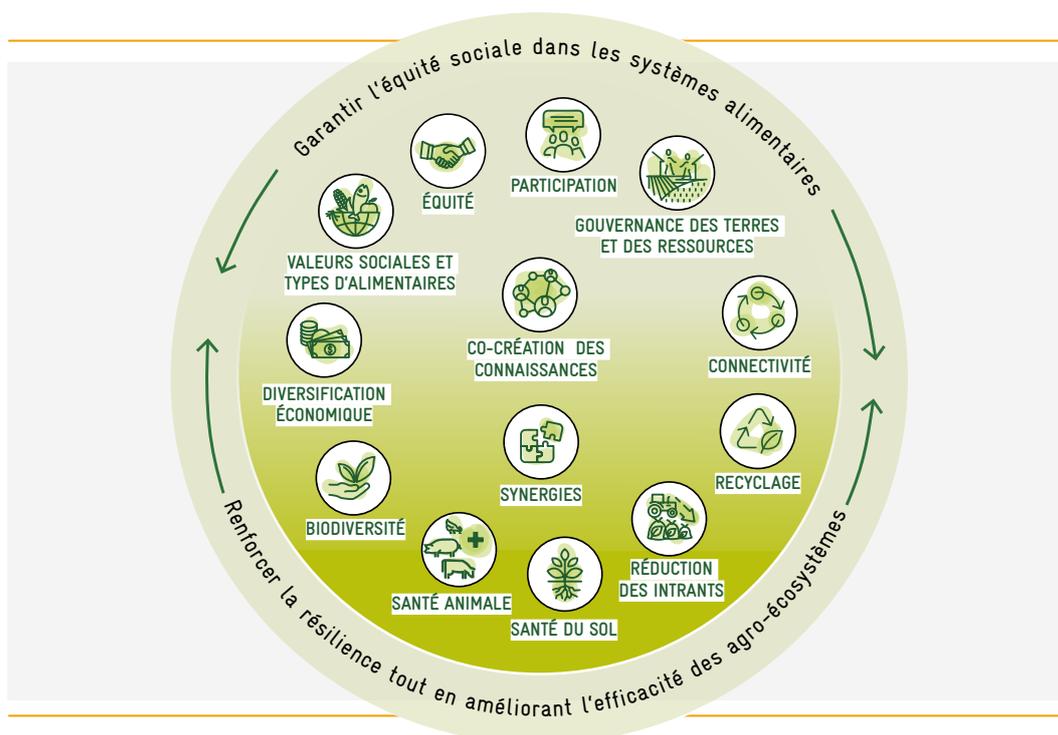


Tableau 1: Les 13 principes en détail (adaptés du HLPE 2019 et exemples d'interventions de Biovision, 2019)

PRINCIPE	EXPLICATION	EXEMPLES D'INTERVENTION	ÉCHELLE D'APPLICATION*
<b>AMÉLIORER L'EFFICIENCE DES RESSOURCES</b>			
1. RECYCLAGE	Privilégier les ressources renouvelables locales et fermer, dans la mesure du possible, les cycles de ressources de nutriments et de biomasse.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culture de couverture fixatrice d'azote et engrais verts de légumineuses, cultures semées pour le paillis</li> <li>• Recyclage des eaux usées domestiques, municipales et industrielles, utilisation d'eau désalinisée</li> <li>• Bioénergie provenant de tiges de maïs, de glumes de riz, de déchets d'abattage, de biocombustibles de troisième génération, de biogaz issu du fumier ou du lisier, de déchets organiques agricoles</li> <li>• Mesures pour réduire la déperdition alimentaire au niveau de la consommation</li> </ul>	CH, EA
2. RÉDUCTION DES INTRANTS	Réduire ou éliminer la dépendance aux intrants commerciaux et renforcer l'auto-suffisance.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Suivi amélioré, agriculture de précision pour limiter les engrais synthétiques</li> <li>• Compost, fumier de différents types élevages,</li> <li>• Culture de couverture pour éliminer les mauvaises herbes</li> <li>• Utilisation de vapeur, traitements aux rayons UV, éclairage à LED, phéromones sexuelles des insectes, extraits de plantes qui attirent les insectes nuisibles vers des pièges, pulvérisation de neem, cendres de bois</li> </ul>	EA, SA
<b>RENFORCER LA RÉSILIENCE</b>			
3. SANTÉ DU SOL	Garantir et améliorer la santé et le fonctionnement du sol pour favoriser la croissance des plantes, en particulier à travers la gestion de la matière organique et l'intensification de l'activité biologique du sol.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cultures de couverture pour réduire l'érosion des sols et le ruissellement, améliorer le drainage des sols et accroître la teneur en matière organique des sols</li> <li>• Travail du sol réduit : agriculture de conservation ou sans labour, semis direct</li> </ul>	CH

\*  
Échelle d'application :  
CH = champ ;  
EA = exploitation agricole, agroécosystème ;  
SA = système alimentaire

4. SANTÉ ANIMALE	Améliorer la santé et le bien-être des animaux.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Élevage adapté aux espèces</li> <li>• Suivi amélioré, vaccins qui limitent la nécessité de recours aux antibiotiques</li> <li>• Système de sélection et d'élevage animal utilisant des méthodes conventionnelles, assistées par marqueurs ou autres pour limiter le recours aux intrants extérieurs</li> </ul>	CH, EA
5. BIODIVERSITÉ	Préserver et accroître la diversité des espèces, la diversité fonctionnelle et les ressources génétiques pour conserver la biodiversité globale des agroécosystèmes dans le temps et dans l'espace au niveau du champ, de l'exploitation agricole et du paysage.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement de races/variétés locales, système local de production de semences, banques de semences, reproduction participative</li> <li>• Conservation de fragments de forêts autour des terres agricoles</li> <li>• Bandes fleuries</li> <li>• Culture itinérante durable, gestion de paysages hétérogènes</li> </ul>	CH, EA
6. SYNERGIES	Favoriser les interactions écologiques positives, les synergies, l'intégration et la complémentarité entre les éléments des agroécosystèmes (animaux, cultures, arbres, sol et eau).	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Agroforesterie : système agricole diversifié associant la production végétale et les arbres</li> <li>• Systèmes intégrés associant l'élevage et les cultures : élevage de canards associé à la rizi-pisciculture, sylvopastoralisme</li> <li>• Reforestation/restauration/préservation d'habitats naturels avec des avantages clairs pour la production agricole, utilisation diversifiée des terres ou floraison alternée au niveau des paysages pour améliorer les services de pollinisation, brise-vent, lutte contre l'érosion des sols p. ex. au moyen de haies, demi-lunes, terrasses, murets de pierre, délimitations suivant les courbes de niveau, zaï etc.</li> </ul>	CH, EA
7. DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE	Diversifier les revenus des exploitations en veillant à ce que les petit·e·s agriculteur·rice·s jouissent d'une plus grande indépendance financière et puissent créer de la valeur ajoutée tout en leur permettant de répondre à la demande des consommateur·rice·s.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projets de diversification de la production (temporelle, nutritive), et de l'activité, d'accès aux marchés locaux. Autres thèmes : interactions entre l'agriculture et l'économie en général, agrotourisme</li> </ul>	EA, SA

ASSURER L'ÉQUITÉ /LA RESPONSABILITÉ SOCIALE			
8. CO-CRÉATION DES CONNAISSANCES	Renforcer la co-création et le partage horizontal des connaissances, y compris l'innovation locale et scientifique, en particulier au moyen d'échanges entre agriculteur·rice·s.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Programmes d'échange entre agriculteur·rice·s, groupements d'agriculteur·rice·s pour le partage d'expériences, modèles ascendants de transfert de technologies (outils TIC participatifs), groupes sur les réseaux sociaux, communauté de pratique</li> <li>Champs-Écoles Paysans (farmer field schools), écoles pratiques sur le climat, concepts de recherche participatifs, intégration des connaissances des producteur·rice·s sur la biodiversité agricole et l'expérience de gestion (pour la recherche)</li> </ul>	EA, SA
9. VALEURS SOCIALES ET TYPES D'ALIMENTATION	Créer des systèmes alimentaires qui se fondent sur la culture, l'identité, la tradition, l'équité sociale et l'égalité des sexes des communautés locales, et qui garantissent un régime alimentaire sain, diversifié et adapté aux saisons et à la culture.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Diversification de la production agricole en mettant l'accent sur la nutrition</li> <li>Action collective ciblant les femmes et créant des possibilités de commercialisation, d'éducation et de participation à des groupes de producteur·rice·s, développement de niveaux accrus d'autonomie</li> <li>Auto-organisation, associations, capacité à défendre le droit du travail, droits fonciers, renforcement de l'autonomisation</li> </ul>	EA, SA
10. ÉQUITÉ	Appuyer des moyens d'existence dignes et solides pour tous les acteurs participant aux systèmes alimentaires, en particulier les petit·e·s producteur·rice·s de denrées alimentaires, sur la base du commerce équitable, de l'emploi équitable et du traitement équitable des droits de propriété intellectuelle.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Politiques rendant les régions et les métiers ruraux plus attractives pour les jeunes, transformation structurelle pour stimuler la demande de main-d'œuvre jeune, promotion de l'entrepreneuriat et de l'accès à des ressources productives</li> <li>Politiques et programmes pour promouvoir les systèmes de marché inclusifs, le commerce équitable, l'emploi équitable, le traitement équitable des droits de propriété intellectuelle</li> </ul>	EA, SA
11. CONNECTIVITÉ	Garantir la proximité et la confiance entre les producteur·rice·s et les consommateur·rice·s au moyen de la promotion de circuits de distribution équitables et courts et de la réintégration des systèmes alimentaires dans les économies locales.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maintien d'une agriculture paysanne, relocalisation des systèmes et des marchés alimentaires au sein des territoires, implication des communautés et des entreprises dans des opérations durables</li> <li>Nouveaux marchés innovants, systèmes participatifs de garantie (SPG), systèmes de commerce électronique</li> <li>Marchés de producteur·rice·s locaux·ales/marchés territoriaux plus traditionnels</li> <li>Dénomination de l'étiquetage d'origine et de la certification</li> </ul>	EA

## 2

12. GOUVERNANCE DES TERRES ET DES RESSOURCES NATURELLES	Renforcer les structures institutionnelles pour améliorer, notamment, la reconnaissance et le soutien apportés aux exploitations familiales, aux petit·e·s agriculteur·rice·s et aux paysan·ne·s producteur·rice·s d'aliments qui veillent à une gestion durable des ressources naturelles et génétiques.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Paiement pour services écosystémiques, réglementations et subventions agricoles respectueuses de la biodiversité</li> <li>• Reconnaissance des droits traditionnels aux ressources naturelles</li> </ul>	EA, SA
13. PARTICIPATION	Encourager l'organisation sociale et la participation accrue des producteur·rice·s d'aliments et des consommateur·rice·s à la prise de décisions afin de favoriser la gouvernance décentralisée et la gestion adaptative locale des systèmes agricoles et alimentaires.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Appuyer les dialogues politiques multipartites (intégrer les demandes des OSC/ organisations d'agriculteur·rice·s)</li> <li>• Planification politique fondée sur les preuves, soutien et renforcement des interfaces entre science et politique</li> <li>• Auto-organisation, associations, capacité à défendre le droit du travail, droits fonciers, renforcement de l'autonomisation</li> </ul>	SA



## Exercice : Niveaux de la transformation agroécologique

Steve Gliessmann a proposé un cadre pour classer les cinq niveaux d'évolution des systèmes alimentaires<sup>1</sup>. Ces niveaux doivent servir de feuille de route à la définition d'un processus progressif de transformation de l'ensemble du système alimentaire mondial.



### VOTRE TÂCHE :

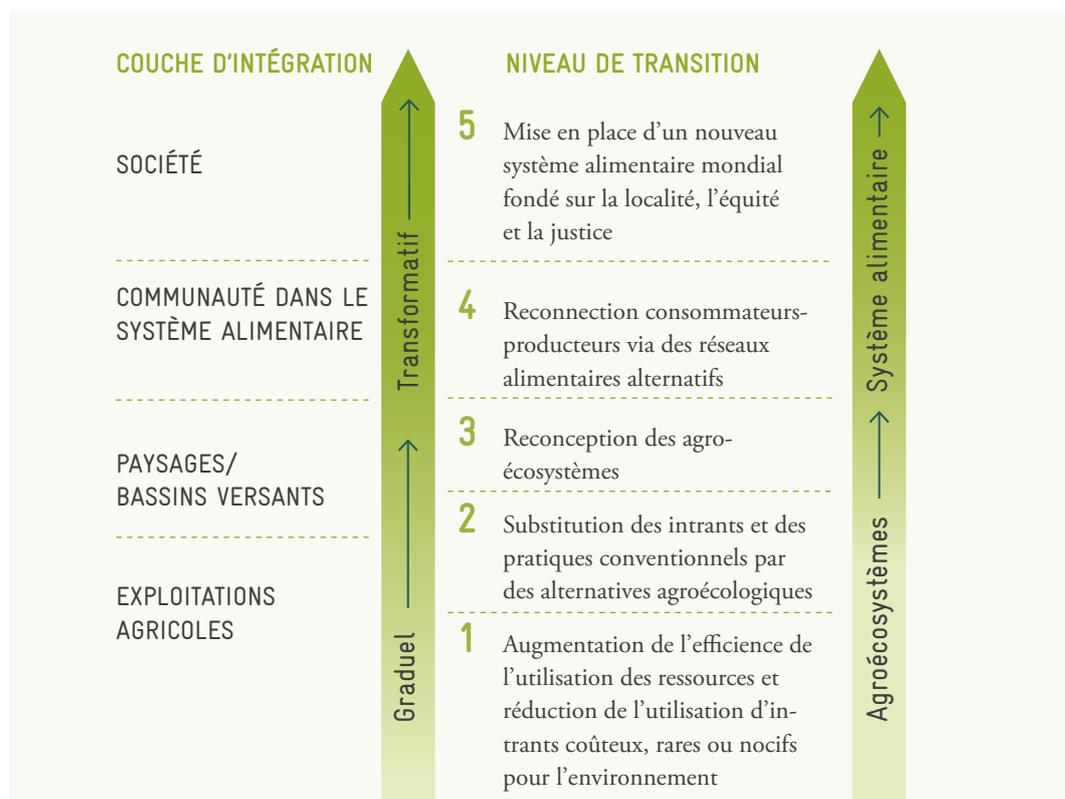
Discuter de votre compréhension du niveau (un niveau par groupe) et vous préparer à bien l'expliquer en plénière (utiliser une forme quelconque de visualisation). Inclure une réflexion sur les principes qui seraient les plus pertinents pour le niveau et ajouter les symboles correspondants à votre présentation.



### DURÉE :

environ 15 minutes

Figure 2: Niveaux des transition et couches d'intégration (adopté du HLPE 2019)



<sup>1</sup> Source : Steve Gliessman (2016) Transforming food systems with agroecology, *Agroecology and Sustainable Food Systems*, 40:3, 187 – 189, DOI: 10.1080/21683565.2015.1130765

**Niveau 1 :** améliorer l'efficacité des pratiques industrielles et conventionnelles afin de réduire l'utilisation et la consommation d'intrants coûteux, rares ou nocifs pour l'environnement. Le principal changement à ce niveau vise à utiliser les intrants industriels de manière plus efficace afin de réduire la quantité requise et de limiter les impacts négatifs liés à leur utilisation. La majeure partie des études agricoles conventionnelles ont été réalisées à ce niveau, ce qui a permis de développer de multiples technologies, intrants et pratiques agricoles modernes. Ces travaux ont aidé les agriculteur-riche-s à maintenir ou à augmenter leur production au moyen de pratiques telles que l'amélioration des semences, l'optimisation de la densité de plantation, une utilisation plus efficace des pesticides et des engrais et une utilisation plus précise de l'eau. Ce que l'on appelle « agriculture de précision » est un axe de recherche récent au niveau 1. Toutefois, même si ces études ont réduit certains des impacts négatifs de l'agriculture industrielle, elles ne permettent pas de casser sa dépendance aux intrants humains externes et aux pratiques de monoculture.

Critères généraux pour cette catégorie (source : Outil ACT, Biovision)

- Approche axée sur l'augmentation/le maintien des rendements ET la réduction de l'utilisation d'intrants externes

**Niveau 2 :** remplacer les pratiques et les intrants industriels/conventionnels par des pratiques alternatives. Ce niveau de transition a pour objectif de remplacer les pratiques et les produits très consommateurs d'intrants externes et nocifs pour l'environnement par des éléments plus renouvelables, plus écologiques et basés sur des produits naturels. L'agriculture biologique et l'agriculture biodynamique sont des exemples de cette approche. Elles utilisent des pratiques alternatives qui comprennent notamment le remplacement des engrais azotés synthétiques par des rotations et par des cultures de couverture fixatrices d'azote, le recours à des produits naturels pour lutter contre les ravageurs et les maladies et l'utilisation de compost organique pour gérer la fertilité et la matière organique des sols. À ce niveau, toutefois, l'agroécosystème de base n'est généralement pas modifié, c'est-à-dire qu'il conserve sa forme plus simplifiée, ce qui signifie que de nombreux problèmes fréquents associés aux systèmes industriels se posent également avec les intrants de substitution.

Critères généraux pour cette catégorie (source : Outil ACT, Biovision)

- Référence à des cycles naturels améliorés (cycle des nutriments, biomasse, carbone, eau)
- Référence à une efficacité accrue de l'utilisation des nutriments, à une meilleure fixation des nutriments biologiques
- Identification ou adoption de pratiques ayant un impact limité sur l'environnement grâce à la réduction des intrants toxiques
- Meilleure régulation des ravageurs – amélioration de la lutte contre les ravageurs
- Rétablissement de l'équilibre des sols/de la santé des sols

**Niveau 3 :** reconcevoir l’agroécosystème afin qu’il fonctionne sur la base d’un nouvel ensemble de processus écologiques. À ce niveau, les changements fondamentaux dans la conception globale des systèmes éliminent les causes profondes de la majeure partie des problèmes qui persistent aux niveaux 1 et 2. L’accent est mis sur la prévention des problèmes plutôt que sur leur résolution après coup. Les recherches menées sur les conversions de l’ensemble du système ont permis de comprendre les principaux facteurs qui limitent les rendements. La structure et le fonctionnement des agroécosystèmes apparaissent plus clairement, ce qui permet de modifier leur conception. Les problèmes sont reconnus et des ajustements sont apportés aux approches de conception et de gestion spécifiques au site et à la période au lieu de se contenter d’appliquer des intrants externes. Un bon exemple est la réintroduction de la diversité dans la structure et la gestion de la ferme au travers d’actions telles que les rotations basées sur l’écologie, les cultures multiples, l’agroforesterie et l’intégration de l’élevage et de la culture.

Critères généraux pour cette catégorie (source : Outil ACT, Biovision)

- Combinaison/intégration sélective de composants (animaux d’élevage, animaux aquatiques, arbres, sols, eau, autres composants)
- Échelle du système : au niveau de l’exploitation ou au niveau d’un paysage complet
- Objectifs explicites : optimiser un ou plusieurs services écosystémiques ou fonctions écologiques
- L’agroécosystème est considéré dans sa globalité et réinventé de manière à prévenir les problèmes connus de l’agriculture conventionnelle – améliorer la biodiversité fonctionnelle, la biodiversité des espèces, la biodiversité locale, la biodiversité des cultures et l’agrobiodiversité
- Projet qui s’efforce d’améliorer la résilience du système agricole : le projet doit afficher une conceptualisation claire du concept de résilience et mesurer l’impact de la gestion sur la restauration d’un ou plusieurs services écosystémiques en réponse à une des multiples perturbations

**Niveau 4 :** rétablir un lien plus direct entre les producteur·rice·s et les consommateur·rice·s. La transformation des systèmes alimentaires a lieu dans un contexte culturel et économique : elle doit promouvoir la transition vers des pratiques plus durables. Au niveau local, cela signifie que les consommateur·rice·s doivent valoriser les aliments cultivés et transformés localement et soutenir, avec leurs dollars alimentaires, les agriculteur·rice·s qui s’efforcent d’évoluer entre les niveaux 1 et 3. Ce soutien devient une sorte de « citoyenneté alimentaire » et peut être considéré comme une force pour favoriser l’évolution du système alimentaire. Les communautés de cultivateur·rice·s et de consommateur·rice·s peuvent former des réseaux alimentaires alternatifs dans le monde entier en créant une nouvelle culture et une nouvelle économie de la durabilité des systèmes alimentaires. Une fois encore, l’alimentation doit être basée sur des relations directes.

Un exemple important à ce niveau est le mouvement actuel en faveur de la « relocalisation » de l’alimentation, avec ses réseaux croissants de marchés de producteur·rice·s, ses programmes d’aide au maintien de l’agriculture paysanne, ses coopératives de consommateur·rice·s et autres systèmes de commercialisation directe qui raccourcissent la chaîne alimentaire.

**Niveau 5 :** bâtir un nouveau système alimentaire mondial basé sur l’équité, la participation, la démocratie et la justice, qui soit durable et qui aide à restaurer et à protéger les systèmes indispensables à la vie dont nous dépendons tous. ... Le niveau 5 implique un changement à l’échelle mondiale qui ne se limite pas au système alimentaire mais touche également la nature de la culture, de la civilisation, du progrès et du développement humains. La profondeur du changement requis ne se limite pas à une simple conversion ou transition mais relève du domaine de la réforme ou de la transformation complète. Avec une réflexion et une action de niveau 5, l’agroécologie permet de s’appuyer sur les processus de changement menés à l’échelle de l’exploitation et de l’agriculteur pour repenser intégralement nos relations mutuelles et notre relation avec la terre qui nous fait vivre. Les croyances, les valeurs et les systèmes éthiques de base changent. La sensibilisation croissante qui fait partie de ce processus s’étend alors à des facettes des relations environnementales et sociales autres que l’alimentation, conduisant à un changement de modèle axé sur la manière dont les systèmes agricoles et alimentaires de demain pourront nous aider à réduire notre empreinte écologique, à reconnaître qu’il existe des limites à la croissance et à nous demander ce que signifie réellement le fait de vivre de manière durable. Le rôle important que les systèmes alimentaires peuvent et doivent jouer dans l’atténuation et l’adaptation au changement climatique en tant que problème mondial est un exemple de la valeur de la réflexion de niveau 5. Le mouvement grandissant en faveur de la justice alimentaire, qui veut que chacun des participants du système alimentaire puisse bénéficier des bienfaits de l’équité, de la justice, de la sécurité et de la durabilité, en est un autre.



Voici quelques exemples d’approches de niveau 5 : encourager l’organisation sociale et une plus grande participation des producteur·rice·s et des consommateur·rice·s d’aliments aux décisions pour favoriser une gouvernance décentralisée et une gestion adaptative locale des systèmes alimentaires et agricoles, et soutenir les politiques qui donnent la priorité à l’agroécologie.



# 3.

## SESSION B : ÉVALUATION DES INTERVENTIONS

### Exercice : Outil de critères agroécologiques (ACT)

La méthodologie ACT de Biovision est basée sur le cadre analytique de Gliessman sur les 5 niveaux de l'évolution des systèmes alimentaires et est intégrée aux 10 Éléments de l'agroécologie de la FAO (2018). Elle vous permet d'évaluer un projet ou une politique à travers le prisme de l'agroécologie : il est ainsi possible d'apprécier dans quelle mesure un projet, un programme ou une politique respecte les différentes dimensions de l'agroécologie.



#### VOTRE TÂCHE :

Utiliser l'outil de critères agroécologiques (ACT) pour évaluer dans quelle mesure le projet s'intéresse aux niveaux et aux éléments agroécologiques.

1. Résumez votre feedback général sur les résultats (liste à puces).
2. Présentez les résultats de votre évaluation sous forme de graphique en étoile.
3. Résumez vos résultats pour les présenter en plénière.

Vous pouvez, au choix, utiliser l'outil ACT en ligne ou télécharger un fichier Excel pour analyser et comparer de multiples projets/politiques.



#### DURÉE :

environ 30 minutes

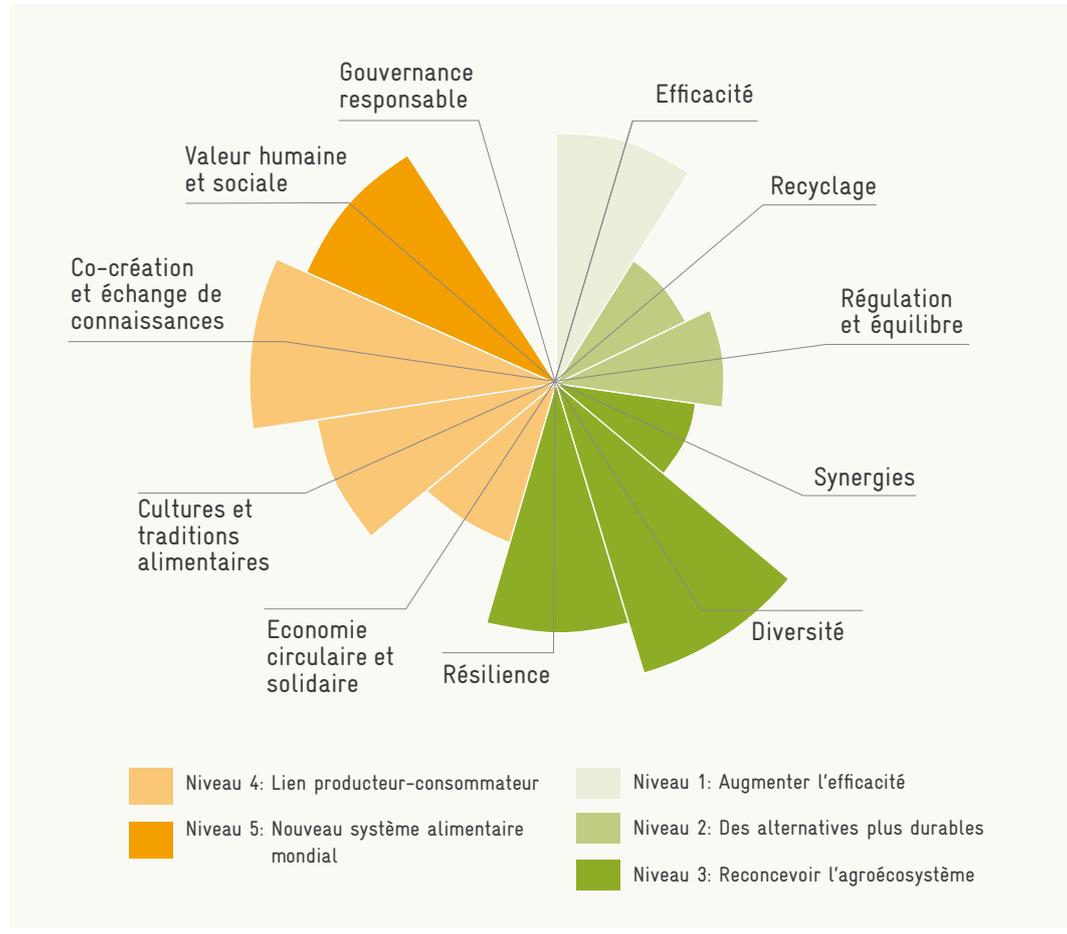


⇒ L'outil « critères d'évaluation agroécologique » (ACT).



L'outil « critères d'évaluation agroécologique » (ACT) s'appuie sur le cadre analytique de Gliessman sur les 5 niveaux de changement du système alimentaire et s'inscrit dans les 10 éléments de l'agroécologie de la FAO. Elle offre une méthode structurée et graphiquement intuitive pour identifier l'orientation et le caractère agroécologique d'une initiative ou d'un projet.

Figure 3: La méthodologie ACT (Biovision, 2019)





## Exercice : Continuum d'intégration de l'agroécologie



### VOTRE TÂCHE :

Commencez par vous mettre d'accord sur la personne qui présentera le cas et sur le cas en lui-même. Ce dernier doit être un projet spécifique, un pays/une région, ou une politique/un programme. Choisissez un modérateur et une personne qui présentera vos résultats au groupe.

Commencez par lire ces instructions. La personne chargée de présenter le cas évoquera ensuite les principaux aspects de son exemple. Puis, travaillez en équipe sur les questions suivantes (une par une) pour chaque dimension et visualisez les résultats :

**Étape 1 :** Classification du projet (pays/région) sur le continuum : où est-il positionné et pourquoi ?

**Étape 2 :** Définition des progrès souhaités et faisables : dans quelle direction devons-nous nous orienter ?

**Étape 3 :** Identification des contributions requises pour réaliser ces progrès : qui doit faire quoi pour atteindre le statut défini à l'étape 2 ? En fonction du cas choisi : quelle contribution le projet peut-il apporter ? Comment vous-même, en tant qu'acteur-riche, pouvez-vous appuyer les efforts destinés à atteindre l'objectif ?

Visualisez les résultats.

Facultatif/thèmes de discussion :

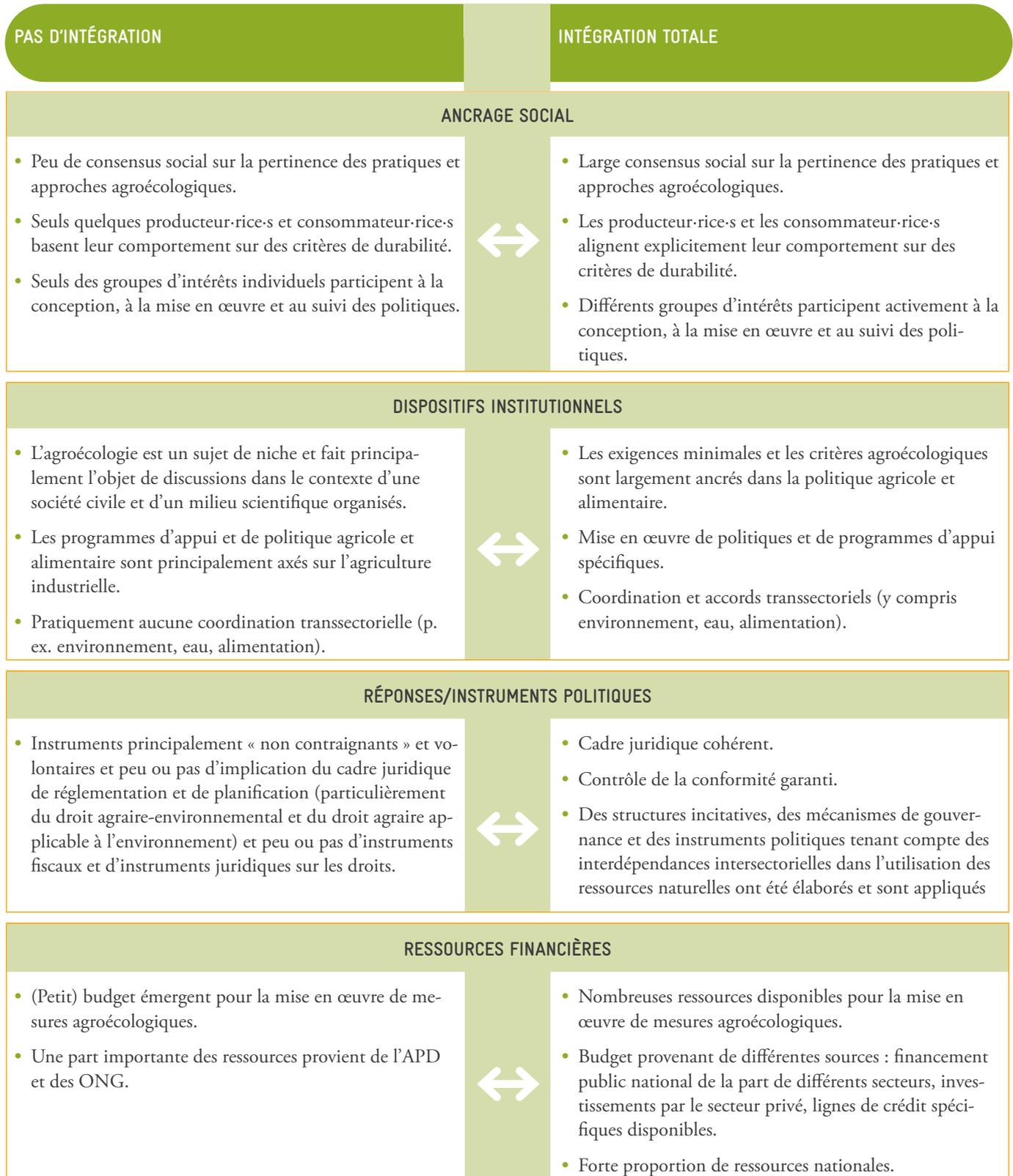
- Enjeux : quels sont les obstacles précis à une meilleure intégration de l'agroécologie dans les structures politiques et institutionnelles de nos pays partenaires ?
- Opportunités : quels facteurs favorisent cette intégration ?
- Comment pouvons-nous déterminer, dans notre propre contexte de travail, si l'agroécologie est bien/suffisamment ancrée dans le système politique et institutionnel de nos pays partenaires ?



### DURÉE :

environ 45 minutes

« Continuum de l'agroécologie<sup>2</sup> » pour définir le statut et l'orientation stratégique des projets en vertu des cinq dimensions de l'intégration.



<sup>2</sup> Le « continuum de l'agroécologie » a été élaboré sur la base du « continuum d'intégration de la biodiversité » (voir les documents de la GIZ sur l'intégration de la biodiversité et le conseil politique).





## 4.

## SESSION C : INTÉGRER LES APPROCHES AGROÉCOLOGIQUES

## Exercice : Idées pour renforcer l'agroécologie dans le projet



Utiliser les constatations de l'évaluation menée avec l'outil ACT pour réfléchir aux options et aux actions les plus à même de contribuer à une transformation agroécologique.

## VOTRE TÂCHE :

**Étape 1 :** que faut-il modifier ? Pourquoi ?

Gardez à l'esprit les éléments suivants : aspects liés au genre, adaptation au changement climatique et stratégies permettant de garantir des moyens de subsistance durables.

**Étape 2 :** décrivez différentes options et actions possibles et indiquez dans quelle mesure il sera facile ou difficile de les mettre en œuvre.

Vous pouvez évoquer des moyens de les appliquer en parlant de facteurs tels que la relative facilité de mise en œuvre, le degré d'urgence, le risque de passer à côté d'une possibilité d'initier le changement, les ressources disponibles ou d'autres critères intéressants. N'oubliez pas qu'il faudra peut-être faire appel à une série de mesures complémentaires, particulièrement en ce qui concerne les aspects liés au genre, l'adaptation au changement climatique et les stratégies visant à garantir des moyens de subsistance durables.

**Étape 3 :** identifiez les principales parties prenantes à impliquer dans les activités et celles avec lesquelles vous devez communiquer pour initier le changement.**Étape 4 :** avez-vous des suggestions et des recommandations supplémentaires ? Par exemple, quelles sont les conditions-cadres nécessaires pour garantir la réussite de la mise en œuvre du projet ou du programme ?

Préparez vos principaux messages et présentez vos recommandations.



## DURÉE :

environ 60 minutes de travail de groupe  
environ 30 minutes de présentation et de discussion



### Exercice : La « message box »

La méthode « The message box »<sup>5</sup> vous aide à formuler un message sur la base du problème tel qu'il est vécu et articulé par le public ciblé. Utilisez-la pour vérifier que votre formulation du message, votre solution et les bénéfices supposés de cette solution correspondent bien au problème auquel le public ciblé est confronté.



#### VOTRE TÂCHE :

Utilisez la « message box » ci-dessous pour structurer votre message et vous préparer à le présenter en plénière. Voici quelques questions pour vous aider :

- Mettez des mots sur le problème du public ciblé.
- Pourquoi le problème est-il important ou pressant pour le public ciblé ?
- Quelle aide pouvez-vous apporter ? Que prévoyez-vous de faire ?
- Quels seront les bénéfices de vos actions ?
- Le test : ce que vous prévoyez de faire résoudra-t-il le problème de l'autre partie ? Ou aura-t-il au moins un impact positif ?



#### DURÉE :

environ 30 minutes

Figure 5: La méthode « The message box »



5 Adapté de : <https://www.communicatierijk.nl/vakkennis/factor-c-in-english/message-box-in-english>

## Exercice : Communication réussie

La communication fait le lien entre tous les acteurs – il est essentiel de préserver la confiance, le respect, la transparence et l'ouverture aux points de vue différents.

La communication, l'éducation et la sensibilisation du public jouent donc un rôle clé pour intégrer des approches agroécologiques dans les processus décisionnels public et privé, de manière à transférer les informations aux parties prenantes et au public en général.



### VOTRE TÂCHE :

Suivez les étapes ci-dessous et résumez vos résultats pour les présenter en plénière. Choisissez un ou deux porte-parole pour votre groupe.

**Étape 1 :** Formulez un **objectif de changement politique** concret auquel le projet (*qui sera précisé par les formateur·rice·s*) pourrait contribuer de manière significative. Exprimez l'objectif sous la forme d'un changement par rapport à la situation actuelle.

**Étape 2 :** Identifiez les **groupes d'intérêts** les plus importants qui sont ou seraient affectés par ce changement. Affectez ces groupes à une des quatre catégories indiquées ci-dessous :

OBJECTIF DE CHANGEMENT POLITIQUE (À SAISIR)	
A1 : <b>supporters actuellement actifs</b>	B1 : <b>opposants actuellement actifs</b>
A2 : <b>supporters potentiels (« dormants »)</b>	B2 : <b>opposants potentiels (« dormants »)</b>

**Étape 3 :** Sélectionnez 2 de ces 4 groupes et formulez un message que vous souhaitez communiquer pour chacun d'entre eux. Un message politique ne doit comporter qu'une seule phrase. Il doit être facilement compréhensible et le plus compatible possible avec le système de valeurs et les modèles mentaux du public ciblé.

**Étape 4 :** Quelles interventions sont les mieux adaptées pour communiquer vos messages à ces publics ? Ne vous limitez pas aux communications basées sur les médias. Pensez à utiliser tout le répertoire des options possibles : forum, renforcement des capacités, alliances stratégiques, etc. Les alliances de ce genre impliquent généralement trois catégories de partenaires :

## 4

- « Adeptes des réseaux » (pour offrir l'accès à des groupes sociaux importants)
- « Universitaires/scientifiques » (pour apporter autorité et crédibilité)
- « Commerciaux » (pour donner plus de vigueur aux messages bruts et les insérer activement dans le discours politique)

Vous pourriez structurer le tableau final comme suit :

OBJECTIF DE CHANGEMENT POLITIQUE (À SAISIR)	
<b>A1 : supporteurs actuellement actifs</b>	<b>B1 : opposants actuellement actifs</b>
Message :	Message :
Moyens et médias :	Moyens et médias :
<b>A2 : supporteurs potentiels (« dormants »)</b>	<b>B2 : opposants potentiels (« dormants »)</b>
Message :	Message :
Moyens et médias :	Moyens et médias :



**DURÉE :**

environ 60 minutes



Deutsche Gesellschaft für  
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges  
Bonn et Eschborn, Allemagne

Friedrich-Ebert-Allee 32 + 36  
53113 Bonn, Allemagne  
T +49 228 44 60-0  
F +49 228 44 60-17 66

E [info@giz.de](mailto:info@giz.de)  
I [www.giz.de](http://www.giz.de)

Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5,  
65760 Eschborn, Allemagne  
T +49 61 96 79-0  
F +49 61 96 79-11 15